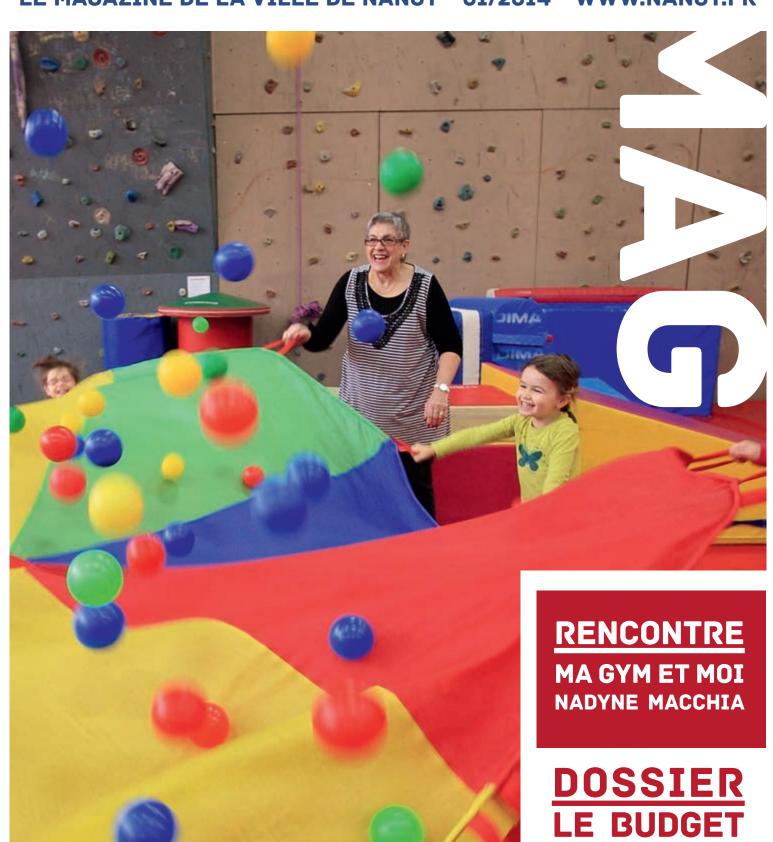
# 

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • 01/2014 • WWW.NANCY.FR



E BUDGET









# 4 > ACTUALITÉS

- P.4 Premières patrouilles pour la brigade de soirée
- P.5 Le dispositif de réussite éducative : un accompagnement précieux



- P.6 Dossier: Budget 2014 P.8 Habitat et santé:
- promouvoir les bons gestes
- P.9 Des clés pour comprendre la réforme des rythmes scolaires
- P.10 Le centenaire de la première guerre mondiale au Musée Iorrain



# 12 > QUARTIERS

- P.13 Nouveau : un écrivain public sur le Plateau
- P.14 Travaux et projets pour la Villa Majorelle
- P.15 Amélioration du Réseau Stan: ce qui change à Nancy



# 16 > TRIBUNES LIBRES

# 18 > À SUIVRE

- P.18 Le Ballet de Lorraine à l'heure des Flashmobs
- P.19 Le tourisme d'affaire pour doper l'attractivité
- P.20 Nature et Art Nouveau en deux expositions
- P.23 Ma gym... et moi



En cette période préélectorale, la parution de NancyMag va être suspendue afin de ne pas interférer avec le scrutin.

Dans le même esprit, j'ai fait le choix de ne pas publier d'éditorial dans ce numéro.

A toutes et à tous, je tiens à présenter mes meilleurs vœux pour 2014 : que cette nouvelle année soit la plus belle possible pour vous et ceux qui vous sont chers, et qu'elle voie vos projets se réaliser.

**André Rossinot** 





### LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO

Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Rédactrice en chef adjointe : Ségolène de Calan • Ont collaboré à ce numéro : Simon Anheim, Laetitia Bonnet-Mundschau, Cécile Mouton, Laurent Piquard, Aurélie Vion, Marcel Zython • Photos : Serge Martinez, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Assistante : Muriel Le Guevel tél., 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Activ • Impression : Berger Levrault • Tirage : 62000 exemplaires • Dépot légal n°141 • Imprimé sur du papier issu de forêts en gestion durable.

Y MAG



Douze policiers municipaux présents dans les rues, du mercredi au samedi, jusqu'à 2h du matin.

# PREMIÈRES PATROUILLES POUR LA BRIGADE DE SOIRÉE

Depuis le 6 novembre, les 12 policiers municipaux de la nouvelle brigade de soirée patrouillent dans les rues de Nancy. De 19h à 2h du matin, du mercredi au samedi, ces agents – dont 10 ont été spécialement recrutés – assurent une présence supplémentaire au service de la tranquillité publique, en lien avec le dispositif de Zone de Sécurité Prioritaire (ZSP) mis en place par l'Etat.

Durant ces premières semaines sur le terrain, la brigade est intervenue principalement pour faire respecter les interdictions de vente et de consommation d'alcool, combattre les nuisances sonores et verbaliser les infractions au code de la route. Son déploiement s'ajuste en lien avec les services de l'Etat, sur la base de réunions hebdomadaires et des remontées de terrain adressées par les riverains.

« Cette nouvelle unité permet à la Police Municipale d'être présente en permanence sur le terrain de 7h à 2h du matin lors des quatre journées les plus sensibles de la semaine, explique Jean-Louis Thiébert, le conseiller délégué. C'est une réponse concrète de la Ville à l'évolution des comportements, en complémentarité avec l'Etat qui est le garant de la sécurité sur l'ensemble du territoire. »

Côté "jour", les premiers retours de l'unité mixte de proximité sont également positifs. Composée de trois agents des polices Municipale et Nationale, cette autre patrouille sillonne le centre ville du mardi au samedi de 13h30 à 18h30, avec une mission de prévention, notamment au contact des commerçants.

# AVEC KIRYAT SHMONA

Jumelage actif que celui entre Kiryat Shmona, en Israël, et Nancy. Une délégation nancéienne, cet automne, a d'ailleurs assisté à l'ouverture du nouveau centre culturel de la ville de Haute-Galilée, où des cours hebdomadaires de français ont lieu. En témoignage d'amitié, Kiryat Shmona a donné à cet équipement le nom d'André Rossinot. Un partenariat permettra aux bibliothèques nancéiennes d'alimenter le centre en ouvrages francophones.

# LA SALLE DES ÉVÉNEMENTS, MODE D'EMPLOI

Avec ses couleurs acidulées, la Salle des Événements-Pavillon de l'Orangerie, située près du Palais des sports Jean Weille sur le Plateau de Haye, accueille depuis son ouverture en octobre les fêtes familiales, associatives ou les séminaires d'entreprise. Ce nouvel équipement à la décoration soignée a fait l'objet d'un important travail de rénovation. D'une surface de 144 m², la salle peut accueillir 150 personnes debout ou 95 personnes assises avec la possibilité d'utiliser les espaces extérieurs afin d'installer un chapiteau de réception.

Pour les habitants de Nancy et de son agglomération, les tarifs démarrent à 140 € (pour la location de la salle une demijournée en semaine) auquel il faut ajouter les frais de matériel et le forfait de nettoyage.

 Salle des Evénements-Pavillon de l'Orangerie, 710 rue du Capitaine Guynemer. Renseignements auprès des Services intérieurs de la Ville : tél. 03 83 85 56 22



Inaugurée en octobre 2013, la Salle des Événements allie histoire et modernité. Des lanternes qui ornaient autrefois le péristyle de l'Hôtel de Ville reprennent ainsi du service pour une ambiance à la fois chaleureuse et raffinée.

# UNE PLACE NELSON MANDELA À NANCY

La proposition d'André Rossinot de créer une place Nelson Mandela à Nancy, en hommage à cet homme d'exception qui s'est éteint le 5 décembre dernier, a été adoptée à l'unanimité par le conseil municipal de décembre.

Membre du réseau des villes du Patrimoine mondial de l'Humanité, résolument engagée en faveur des Droits de l'Homme, humaniste et proche des valeurs constamment défendues par Nelson Mandela, Nancy souhaitait lui rendre un hommage appuyé et concret : c'est pourquoi André Rossinot a proposé de donner son nom à une place inscrite dans le "périmètre Unesco".

La place se situera donc sur une partie de la Terrasse de la Pépinière proche de la Place Stanislas et portera la dénomination suivante :

### Place Nelson MANDELA

1918-2013
Avocat, militant des Droits
de l'Homme et de la Liberté.
Prix Nobel de la Paix en 1993.
Président de la République d'Afrique
du Sud de 1994 à 1999.

# LA PLACE DE CINCINNATI SUR FOND VERT



A la Maison de la Nature, au parc Sainte-Marie, rencontre entre Pierre Didierjean et la délégation américaine.

La place de Cincinnati est un iceberg. La partie émergée du partenariat construit au fil des années entre les services des espaces verts de Nancy et de Cincinnati, villes jumelles depuis 1991. Pour son inauguration, en novembre dernier, une délégation américaine traversait l'Atlantique, emmenée par Gerald Checco, directeur des parcs et jardins, chargé des relations internationales et de l'innovation. « Notre première visite remonte à 2001. Depuis, nous avons multiplié les échanges d'expositions et les collaborations avec Nancy ».

Entre les jumelles, le lien est vert... émeraude. Alors que Nancy compte 239 hectares d'espaces verts sur 1500 (soit 1/5<sup>ème</sup> de sa superficie) et multiplie

les chantiers écologiques, « Cincinnati est, une des villes les plus vertes des Etats-Unis », indique Gerald Checco. « Son électricité est couverte par une production écologique, et elle met en œuvre un immense programme de recyclage des déchets ». Au-delà de la gémellité, ce n'est donc pas un hasard si Nancy a fait appel à son équipe pour imaginer la nouvelle place de Cincinnati. Imaginer... ou plutôt « aménager », Gérald Checco confiant n'avoir apporté que des « ponctuations » au projet réalisé par le cabinet d'Alexandre Chemetoff, l'urbaniste des Rives de Meurthe.

Plaques gravées, clous de voirie en bronze et tulipier de Virginie... L'air de Cincinnati semble en tout cas réussir à ce nouvel espace de vie, situé entre le boulevard d'Austrasie et celui de la Mothe. « Ce quartier est particulièrement innovant puisque c'est le jardin d'eau qui en a dessiné la trame », rappelle Pierre Didierjean, directeur des parcs et jardins de Nancy. « C'est la première fois en France que le développement de l'espace vert précède les immeubles environnants ».



# UN COUP DE POUCE DE DEUX HEURES PAR SEMAINE

Consacrer deux heures par semaine à un enfant qui rencontre des difficultés : c'est ce que fait Francine Blouet depuis trois ans. « Les mercredis après-midi, c'est mon bonheur de la semaine », témoigne cette maman de deux grands enfants aujourd'hui étudiants. Francine, tout comme des dizaines d'autres

bénévoles nancéiens, intervient dans le cadre du dispositif baptisé « Réussite éducative » mis en place dès 2006 par la Caisse des Ecoles de la Ville de Nancy, dans le cadre de la délégation à l'enseignement de Sophie Mayeux. « L'objectif est de proposer des parcours de réussite individualisés à des enfants qui cumulent des difficultés d'ordre scolaire, éducatif, comportemental,

Consacrer deux heures social ou sanitaire », explique Gulmay Atasoy, sa par semaine à un coordinatrice. Pas moins de 230 enfants âgés de 2 à 16 enfant qui rencontre ans en bénéficient chaque année.

L'accompagnement par le réseau de bénévoles n'est qu'un volet des actions qui peuvent être proposées mais il s'avère très précieux. Aide aux devoirs, éveil culturel ou sportif avec sorties au cinéma, au stade de foot ou au basket (prises en charge par le réseau), aide à l'acquisition du français, et même soutien moral, comme le souligne Francine Blouet : « Le garçon que j'accompagne doute beaucoup de lui. Je mets en avant les progrès réalisés, le valorise... Quand je vois la confiance que lui et ses parents m'accordent, c'est vraiment émouvant. » Et les résultats sont très encourageants : beaucoup d'enfants parviennent rapidement à sortir du dispositif et retrouvent une scolarité tout à fait « normale ».

 Vous souhaitez devenir bénévole ou en savoir plus, contacter Gulmay Atasoy au 03 83 98 97 15 ou reussite-educative@mairie-nancy.fr

WWW.NANCY.FR 05

NANCYMAG

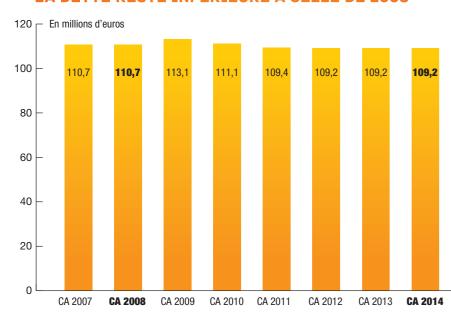
# **BUDGET 2014:** DES ENGAGEMENTS TENUS DANS LA DURÉE

Le vote du budget est évidemment toujours un moment fort dans la vie d'une collectivité, et cela encore plus lorsqu'il s'agit du dernier exercice du mandat. En décembre, ce rendez-vous très attendu a été l'occasion pour Michel Dufraisse, l'adjoint aux finances, comme pour André Rossinot, d'insister sur « la clarté et la constance » qui marquent les engagements de la Ville.

Ce résumé de l'action municipale primitif 2014. Celui, conséquences tient bien sûr beaucoup au contexte de la crise aidant, d'une diminution dans lequel se met en place le budget sans précédent de la Dotation globale

de fonctionnement versée par l'État (moins un million d'euros dès cette année), alors même que des dépenses imposées affectent les charges : hausse des cotisations patronales. réforme des rythmes scolaires...

# LA DETTE RESTE INFÉRIEURE À CELLE DE 2008



## **DES EFFORTS DE GESTION SUPÉRIEURS** À LA MOYENNE NATIONALE

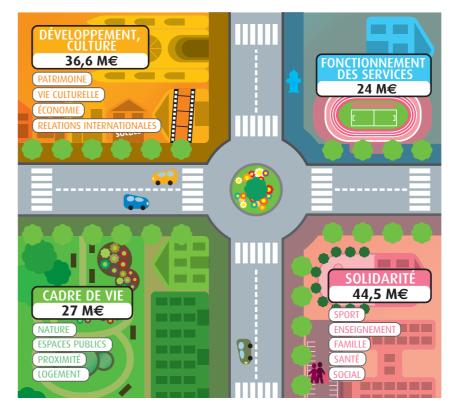
EVOLUTION MOYENNE ANNUELLE 2008 / 2012		
	Ville de Nancy	Ensemble des communes
Dépenses de fonct.	+ 1,1 %	+ 1,8 %
Frais de personnel	+ 0,3 %	+ 2,2 %
Encours de dette	- 0,3 %	+ 1,7 %

(Source Observatoire des finances locales)

En maîtrisant davantage que la plupart des collectivités l'évolution de ses dépenses de fonctionnement. Nancy s'est donnée des marges de manœuvre supplémentaires pour investir tout en se désendettant. Si elle avait suivi la pente nationale, son épargne aurait été grevée de plus de 3 millions d'euros dès 2012.

Le caractère rigoureux de la gestion adoptée depuis bon nombre d'années par la Ville (tableau à gauche) n'a donc pas été de trop pour maintenir le cap, notamment en matière d'investissements (23 millions d'euros en 2014, dont 14 millions de dépenses d'équipement), même s'il a fallu pour cela renoncer à se désendetter autant qu'il était prévu. Recours minimal à l'emprunt, donc, et continuité dans la voie de la modération fiscale puisque le taux de la taxe d'habitation n'augmente pas : « il est identique à celui de 2004 » fait d'ailleurs remarquer Michel Dufraisse. Le produit de l'impôt, en revanche, augmente puisque Nancy, depuis les années 80, a regagné des habitants "contributeurs", grâce notamment à sa politique volontariste dans le domaine du logement. Et à cela s'ajoute le fait que les bases fiscales sont revalorisées chaque année par le Parlement.

D'un montant total de 144.3 millions d'euros, le budget 2014, au fil de ses quatre grands axes (voir page suivante), met en œuvre un travail engagé en 2008 et où l'on note, en particulier, des efforts importants en matière scolaire (10% des moyens y sont consacrés) et de solidarité, avec, par exemple, une subvention de près de 9,4 millions (en hausse de 150.000 euros) au Centre communal d'action sociale de Nancy.



NB: les chiffres publiés ici représentent, pour chaque grand secteur, l'addition des dépenses d'investissement et de fonctionnement

# C'EST POUR CETTE ANNÉE

- Près de 870,000 € investis dans les espaces verts, avec notamment le développement de jardins partagés au Haut-du-Lièvre.
- Une réserve pour aider les familles en grande difficulté à régler leurs factures d'énergie : 220.000 €.
- Une participation de 400.000 € au programme de restructuration de la place Thiers, mené par le Grand Nancy et la Solorem.
- Un budget de 4,2 millions d'euros pour l'ensemble des actions destinées à rendre les espaces publics plus sûrs (Police Municipale, vidéo surveillance...).
- 2,4 millions d'euros pour le fonctionnement des MJC, auxquels s'ajoutent des investissements (restructuration et extension de la MJC Bazin : 250.000 € pour la première tranche).
- Une enveloppe de 475.000 € pour les livraisons de repas à domicile pour les personnes âgées.
- Des travaux d'entretien et de rénovation dans les groupes scolaires pour 1.8 millions d'euros : sont notamment concernées les écoles La Fontaine, Buthegnémont élémentaire, Stanislas maternelle...
- 245.000 € pour organiser les activités gratuites proposées par les écoles élémentaires (auxquels s'ajoutera un surcoût estimé à 330.000 € dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires).
- Un budget global de 1,3 million d'euros pour les animations sportives proposées aux scolaires et lors des vacances.
- La mise à disposition gratuite pour les clubs locaux des installations sportives de la Ville pour un montant estimé à 2,6 millions d'« équivalents
- Plus de 340.000 € consacrés au fonctionnement des marchés (central et de quartier).

# PAS DE « GASPI » **DANS LES** RESTAURANTS **SCOLAIRES!**

Comment faire pour réduire les aliments jetés chaque jour par les enfants déjeunant au restaurant scolaire ? En les impliquant dans la démarche. Cinq écoles primaires "tests" ont ainsi réussi à réduire la part d'aliments jetés : elle est passée de 25 à 18 % en l'espace de quatre mois seulement. Aujourd'hui l'action continue et s'étend même à de nouvelles écoles. « Nous avons demandé aux enfants de peser ce qu'ils jetaient, entrée, plat, fromage et dessert, pendant une semaine et de remplir un questionnaire expliquant pourquoi, explique Natacha Briot, référente pédagogique pour les services périscolaires de la Ville de Nancy. Et quatre mois plus tard, une fois les actions mises en place, nous avons répété l'opération pour mesurer l'impact. »

Affiches, ateliers dégustation, groupes de discussion pour les enfants volontaires, sensibilisation à l'équilibre alimentaire... Les écoliers ont su montrer tout l'intérêt qu'ils portaient à cette démarche originale initiée dans le cadre de la délégation de Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement et aux activités périscolaires. Un vrai succès qui a d'ailleurs obtenu le prix Territoria de bronze de l'Observatoire national de l'innovation publique.



Les enfants sont impliqués dans la démarche

# « SAVOIR HABITER, **C'EST** BON **POUR LA** SANTE »



Fabrication de produits ménagers naturels dans l'appartement pédagogique du quartier Boufflers.

En mettant l'accent sur la thématique de l'habitat et de la santé, par le biais d'actions ponctuelles ou pérennes, la Ville de Nancy veut promouvoir les bons gestes auprès des habitants.

« Nous passons 80% de notre temps dans du bâti. La qualité intérieure de l'habitat est donc essentielle, car cela a un impact direct sur la santé physique et psychologique » souligne Jean-Marie Schleret, conseiller délégué à la santé et au logement.

Dans l'optique d'apporter des éléments concrets aux habitants, Carrefour Santé - une structure émanant de la Ville de Nancy et de la CPAM de Meurthe et Moselle - a organisé en octobre et novembre derniers une campagne de sensibilisation et d'information (rencontres-échanges, débats, expositions) sur la santé en relation avec notre habitat, avec le concours de nombreux partenaires, dont la Maison de l'habitat et du développement durable du Grand Nancy. Plusieurs animations donnaient des informations pratiques sur les économies d'énergie : mieux connaître sa consommation, comprendre ses factures, éviter le gaspillage... On sait que la précarité énergétique a un impact direct sur la santé des habitants vivant dans des logements peu ou pas chauffés. D'autres actions ont mis l'accent sur la qualité de l'air intérieur, et la nécessité d'aérer régulièrement son logement.

Certains de ces ateliers (gratuits) se sont déroulés dans des appartements pédagogiques, dont celui de la Tour Dukas, avenue de Boufflers à Nancy, lundis et jeudis, une rencontre y est proposée. Il faut s'inscrire auprès du centre social OHS Beauregard, qui a initié le projet avec l'OPH de la Ville. Ce jour là, l'appartement récemment rénové par des habitantes du quartier - accueille une dizaine de participantes pour une séance sur la fabrication de produits d'entretiens naturels, « plus économiques, plus écologiques et meilleurs pour la santé » selon Jacqueline qui souhaite apprendre des recettes. L'ambiance est chaleureuse. L'intervenante est conseillère consommation au CTRC

(Comité technique régional de la consommation), l'un des partenaires de l'OHS. Après un rappel sur les pictogrammes de danger des ouvert depuis avril 2013. Tous les produits chimiques, elle se lance dans la fabrication de produits naturels, démonstrations à l'appui, et fait participer chacune. Au menu, un désinfectant universel à base de vinaigre blanc, d'eau et de citron. Associé à du bicarbonate de soude. le mélange créé une émulsion qui décape les taches en douceur...

Au cœur du quartier de Beauregard, cet appartement est un véritable outil permettant de transférer des savoirs pour que chacun, une fois chez soi. puissent les reproduire - et se sentir mieux dans son logement.

# **POUR LES ENFANTS AUSSI**

Carrefour Santé a organisé en novembre dernier un atelier sur la prévention des accidents domestiques chez les enfants, pour rappeler les gestes simples permettant de protéger les plus jeunes. De nombreux partenaires - Croix Rouge, Sécurité Routière, urgences pédiatriques, centre antipoison... - sont venus animer diverses actions pratiques et ludiques. Quand on sait que les accidents domestiques sont la première cause de mortalité chez les jeunes enfants en France, on mesure l'importance de connaître ces gestes.

# **RYTHMES SCOLAIRES:** 7 CLÉS POUR LA RENTRÉE

# **UNE LONGUE** CONCERTATION

Labellisée «Ville amie des enfants» depuis 2003, Nancy a voté en faveur d'une mise en œuvre de la réforme à la rentrée 2014 afin de se donner le temps de construire un Projet Educatif Territorial partagé, significatif de l'ambition éducative de la Ville.

Tout au long de l'année, de nombreux tours de table avec les multiples acteurs de la démarche ont été organisés, mobilisant au premier chef la délégation à l'enseignement de Sophie Mayeux. Un questionnaire d'enquête diffusé à chaque famille a par ailleurs dégagé une forte préférence des parents (77%) pour la mise en place de la demi-journée supplémentaire le mercredi.

Enfin, le projet s'est également nourri des Etats Généraux de l'Enfant animés par Valérie Debord avec plusieurs de ses collègues élus. Il sera présenté en conseil municipal, puis décliné «sur mesure» dans chaque école, au plus près des intérêts de l'enfant.



Les activités tiendront compte des spécificités de chaque école

La réforme des rythmes scolaires sera mise en œuvre à Nancy en septembre 2014. Après une année de concertation, ses grandes lignes sont connues. Gros plan sur les changements qui attendent les petits Nancéiens, leurs familles et leurs enseignants.

### OUELS SERONT LES NOUVEAUX HORAIRES **DE CLASSE?**

A la rentrée 2014, la «journée type» (les lundis, mardis, jeudis et vendredis) commencera un peu plus tard (8h45), pour une matinée légèrement allongée, et se terminera plus tôt (16h). La pause méridienne interviendra de 12h à 14h. A partir de 16h, les enfants auront trois possibilités : quitter l'école, rejoindre l'accueil périscolaire ou participer aux activités proposées par la Ville et ses partenaires.

### > QUAND L'ACCUEIL **PÉRISCOLAIRE SERA-T-IL OUVERT?**

Les enfants pourront être pris en charge gratuitement le matin dès 7h30 mais aussi le midi, de 12h à 12h30 et de 13h30 à 14h, ce qui est nouveau. La Ville met en place cet accueil supplémentaire pour permettre aux parents qui le souhaitent de reprendre leurs enfants le temps du déjeuner. L'accueil de fin de journée sera ouvert de 16h à 18h30, avec des animations à la carte : jeux, travaux manuels, lecture, etc.

### > COMMENT SE PASSERA LE MERCREDI MATIN?

Pour préserver les repères des enfants, cette nouvelle demi-journée de classe commencera également à 8h45. En revanche, elle se terminera à 11h45. L'accueil périscolaire sera là encore ouvert dès 7h30 et, après la classe, jusque 12h30, sans restauration scolaire.

### QUOI DE NEUF **APRÈS LA CLASSE?**

La Ville et ses partenaires proposeront désormais à chaque enfant deux activités par semaine, contre une seule aujourd'hui dans la plupart des écoles. Elles auront lieu de 16h à 17h30. Chaque école établira son propre programme en lien

avec les parents et leurs représentants. La priorité sera donnée à des projets de qualité : sport, apprentissage ludique d'une langue étrangère, culture, avec des éducateurs et animateurs mis à disposition par la Ville. Attention, ces activités, gratuites, sont facultatives et limitées à deux par semaine.

### > LES CHANGEMENTS **SONT-ILS LES MÊMES** DANS LES ÉCOLES **MATERNELLES?**

Oui. La réforme s'applique aux écoles publiques maternelles et élémentaires. Pour tenir compte des rythmes des plus jeunes enfants, il y aura cependant deux différences : un temps de sieste est prévu de 13h à 14h pour ceux qui déjeunent à l'école et les activités périscolaires de la fin de journée ne dureront qu'une heure et ne seront ouvertes qu'aux élèves des grandes sections.

### > CETTE RÉFORME A-T-ELLE UN COÛT SUPPLÉMENTAIRE **POUR LES FAMILLES?**

Non. Nancy a fait le choix d'activités périscolaires gratuites. Seul l'accueil périscolaire du soir restera payant, comme actuellement, mais les tarifs n'augmenteront pas (ils sont inchangés depuis 2009).

### > LE DISPOSITIF **SERA-T-IL IDENTIQUE** DANS TOUTES LES ÉCOLES ?

Les horaires seront les mêmes partout à Nancy, mais les activités de la fin d'aprèsmidi varieront en fonction d'initiatives dans les écoles, des propositions des partenaires associatifs du quartier et des ressources locales. Pour trouver les solutions les mieux adaptées à chaque établissement, des comités de suivi installés par la Ville réuniront équipes pédagogiques, parents et partenaires socio-éducatifs. Le projet sera ensuite présenté en conseil d'école.



"Août 1914, premiers combats": une estampe de 1915 signée Raoul Tonnelier (collection particulière).

A l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, le Musée Lorrain de Nancy consacre sa prochaine exposition, du 15 février au 21 septembre, aux batailles qui se sont déroulées dans la région à l'été 1914 - notamment celle du Grand-Couronné.

# L'ÉTÉ MEURTRIER **DU GRAND COURONNE**

de Lorraine de l'été 1914 ont pourtant de la guerre aurait sans doute été joué un rôle clé dans la défense du territoire.

Suite à la guerre de 1870 et à la défaite française, une partie du territoire est annexée par l'Allemagne. Nancy devient alors la capitale de la Lorraine seulement de la nouvelle frontière.

Après l'échec de la bataille du 20 août 1914 à Morhange, la IIème armée française s'est repliée sur les hauteurs du Grand-Couronné (situées sur un arc Lunéville).

La VIème Armée allemande, après avoir tenté sans succès de passer par la "trouée de Charmes" pour foncer vers Paris, décide alors d'attaquer simultanément Saint-Dié (bataille de la Haute-Meurthe) et Nancy lors de la bataille du Grand Couronné, qui se déroulera du 4 au 12 septembre 1914. Les destructions sont massives dans les villages du secteur. Mais les forces La visite s'achève sur un contrepoint françaises continueront d'avancer jusqu'à la Seille, où le front se stabilisera jusqu'en 1918. Sans cet affrontement victorieux, qui a par ailleurs évité une

L'exposition (labellisée par la Mission nationale du Centenaire) s'attache à retranscrire les diverses facettes de ce moment charnière, à travers française, à quelques kilomètres un parcours en quatre sections jalonné d'illustrations, d'explications et d'objets du quotidien des soldats prêtés par de nombreux partenaires français et allemands. « Le musée s'est par ailleurs doté d'une carte Pont-à-Mousson, Amance, Dombasle, interactive pour expliquer aux visiteurs la vision du conflit des deux côtés de la frontière, et le déroulement de ces premiers combats » explique Lisa Laborie-Barrière, la conservatrice qui a coordonné cette exposition.

# **UN CONTRE-POINT** CONTEMPORAIN EN PHOTO

contemporain, avec une exposition photographique réalisée par le collectif nancéien Arase (voir ci-contre) sur les traces matérielles de ces batailles. Peu prise à revers des troupes françaises perçues voire ignorées par le public

d'aujourd'hui, elles sont pourtant nombreuses. Dix photographes ont fouillé les lieux, et ont trouvé des choses étonnantes. « Dans la forêt de Bezange, un frêne a poussé dans le trou d'une citerne qui alimentait les Allemands. Un forestier m'a aussi montré une guérite d'observation en béton construite par les Allemands... dans un gros chêne ! » raconte René Canta. Annette Georges, autre photographe du collectif, a été frappée « par la différence des infrastructures françaises et allemandes, ces dernières étant plus massives, plus décorées ». Gilles Cordonnier, qui a notamment photographié à Nancy des croix de Lorraine rouge peintes, symbolisant les anciens abris, a pu constater à travers ce travail que la mémoire collective. sur les lieux mêmes des combats, se perpétue. Se souvenir, c'est également le propos de cette exposition.

# LES ELUS DE LA **GRANDE GUERRE**

André Rossinot co-préside avec Adeline Hazan, le premier magistrat de Reims, le comité des maires pour le Centenaire. Au sein de la Mission nationale, ce comité, sous l'égide de l'Association des Maires de France, travaille notamment à retracer le rôle primordial qu'ont joué, dans chaque commune, pendant et après la Grande Guerre, les élus locaux.



A l'angle des rues Notre-Dame et de la Hache un immeuble touché par les bombardements des 9 et 10 septembre 1914 (collection JM. Picquart / Centre



Dans la forêt de Brin-sur-Seille. l'abri d'un hôpital. © René Canta



Le plateau d'Amance reste marqué par les installations militaires. © René Canta

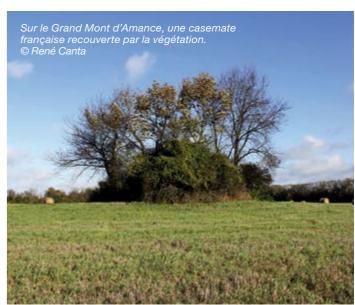


L'ossuaire du cimetière de Courbesseaux, au sud de Champenoux. © René Canta

# **DES PHOTOS QUI RACONTENT UNE HISTOIRE**

Créée dans les années 1970, l'association ARASE (Atelier de recherche sur les activités socio-écologiques) œuvrait initialement dans le domaine de l'environnement. Les années passant, elle s'est tournée vers l'autre passion des fondateurs : la photographie. La galerie associative Ecouter-Voir a donc ouvert ses portes en 1998 au 44 rue des Tiercelins, à Nancy. « Nous voulions que les photos exposées racontent une histoire, dans la veine du photojournalisme, du reportage » explique Gilles Cordonnier, membre fondateur et actif d'ARASE. Après avoir exposé les clichés des autres, les photographes du collectif - des professionnels et des amateurs dont le nombre varie en fonction des projets - ont eu envie de produire leurs propres expositions. Elles reflètent l'évolution de la société, comme celle consacrée au patrimoine industriel lorrain qui a abouti à la parution d'un livre.

La galerie abrite aussi une bibliothèque dédiée à la photographie, et un centre de ressources (droit, formation, etc).





**WWW.NANCY.FR** 

NANCY

# DERRIÈRE LA VITRINE, LA RUE DE LA FAÏENCERIE

Dis moi où tu t'assois et ie te dirai qui tu es. Arabica ou chocolat? Caféinomane ou amateur éclairé ? Client d'exposition ou contemplateur curieux ? Pour Guillaume Suchet. à chaque humeur sa place. Le patron de ce "coffee-shop", qui a fait de la rue de la Faïencerie le décor animé de son établissement, opte pour la table...

Un pâtissier, un coiffeur et un magasin de vêtements forment la toile de fond du défilé incessant de passants d'un Saint (Nicolas) à un autre (Dizier). A l'observer de la vitrine du café. la rue de la Faïencerie, étroite artère du

centre ville, semble incontournable, Guillaume Suchet a naturellement choisi d'en faire un élément de décor. Une table haute style comptoir, postée à l'entrée, offre une vue exclusive sur la rue piétonne. « Il me paraissait fondamental de créer une ouverture sur l'extérieur... Cette table s'est imposée à moi. L'ambiance y est particulière. Assis ici, les gens discutent de ce qu'ils voient ; ils sont dans le bar sans avoir la sensation d'v être ». Donnant de plain pied sur la rue, la grande baie vitrée du café se fait ainsi l'écran d'un spectacle permanent. Et éphémère. Les promeneurs passent sans se ressembler.

Comme à Toronto, où il a vécu pendant 2 ans. Guillaume Suchet aurait voulu cette fenêtre sur le quartier plus grande encore. Mais en quittant la Ville Reine canadienne pour la cité ducale. il a fallu s'adapter à la réalité du terrain, et donc renoncer à un peu de visibilité. Mais pas à la terrasse, si chèrement désirée. « Elle donne à l'endroit un côté cosy, et permet d'apprécier au mieux le calme de cette petite rue piétonne ». Offrant, plus encore que la plus grande des vitrines, une vision panoramique de la situation.

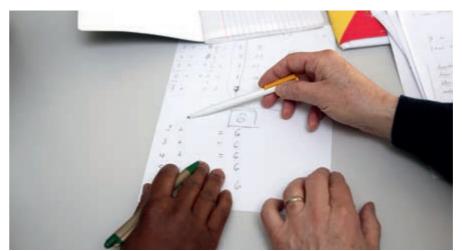


« Assis ici, les gens discutent de ce qu'ils voient » dit Guillaume Suchet, le patron du coffee shop.

# PLATEAU DE HAYE /HAUT-DU-LIÈVRE

# **DES « BINÔMES » POUR FAIRE RECULER** L'ILLETTRISME

Jacques a toujours préféré les activités manuelles. Ses parents travaillaient beaucoup, et n'ont jamais vraiment suivi sa scolarité. Avec les années, ses difficultés à l'écrit ne se sont malheureusement pas volatilisées.



« Cela me gêne beaucoup, quand je lis un courrier ou que je dois envoyer un mandat avec la somme en toutes lettres. La personne avec qui je vis m'aide, mais je préfère largement y arriver seul, même si ça me prend du temps », raconte-t-il. Il n'est jamais trop tard pour réapprendre, alors à 47 ans, Jacques s'est remis à son cahier d'écolier. Pas tout seul. Jean-Pierre, 68 ans, employé de banque en retraite, le suit étroitement. Bénévolement, il le rencontre deux heures par semaine, ce qui lui demande en amont à chaque fois une demi journée de préparation.

Comme Jacques et Jean-Pierre, à Nancy 50 binômes avancent ainsi main dans la main. C'est le Cril, Centre de ressources contre l'illettrisme, qui les met en relation. L'association, présente partout en France, s'adresse à toutes les personnes de plus de 16 ans (ne relevant plus de la scolarité obligatoire) voulant améliorer leur niveau de lecture et d'écriture. A l'inverse des cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère, il faut avoir fait sa scolarité dans la langue française. Pour que les progrès soient rapides et pour éviter la peur du groupe, tous les

accompagnements sont individuels. Ils se déroulent soit dans les locaux du Cril (au Tilleul Argenté, sur le Plateau de Haye), soit dans des structures partenaires (MJC, centres sociaux..).

Accompagner une personne en situation d'illettrisme ne s'improvise pas. Tous les bénévoles du Cril suivent donc préalablement une formation de 30h. « Quand j'étais enfant, je voulais être maître d'école. Enseigner à un adulte est très différent. Il faut analyser ses besoins et sa façon de réfléchir, et adapter la pédagogie », commente Jean-Pierre, qui participe aussi, chaque trimestre, à une réunion avec les autres bénévoles. Après plusieurs essais, il pense avoir trouvé la méthode adaptée à son apprenant. Il le constate, « depuis 10 mois, les progrès sont considérables ».

De quoi autoriser Jacques à envisager de progresser professionnellement. Homme d'entretien, à temps partiel et en CDD, il s'est fixé pour objectif de décrocher un temps complet en CDI.

• Pour en savoir plus : CRIL 54, 03 83 97 01 34

# L'ÉCRIVAIN **PUBLIC TIENT PERMANENCE** LE VENDREDI

Halte à la panique face à la paperasse! La mairie de quartier du Haut-du-Lièvre a désormais son écrivain public. Formulaires de la Caf. de la Sécurité sociale. CV. lettres de motivation. courriers à son avocat ou son notaire. demandes de RSA ou de dégrèvement d'impôts peuvent lui être soumis. Objectif: éviter les fautes d'orthographe, mais surtout bien comprendre et se faire comprendre. Pour s'y retrouver dans le jargon des administrations, un coup de pouce n'est pas du luxe. Tous les vendredis, de 9h à 12h, Christiane Vollet assure bénévolement cette mission. Elle est religieuse. Sœur de la Providence de Portieux mais n'en fait pas de publicité. Ce n'est pas le lieu. Agée de 68 ans, c'est elle qui a voulu venir habiter sur le Plateau de Have. il y a peu, avec la ferme intention de connaître ses habitants et de leur être utile. « L'écriture est vraiment un frein pour certaines personnes. D'autres savent, mais hésitent sur les tournures de phrases, ou veulent s'assurer qu'ils ont bien fait. J'ai fait des études de secrétariat, alors j'essaie de les aider », indique Christiane Vollet. Mais celle qui a longtemps travaillé en établissement scolaire ne se refait pas : à chacun de recopier, et de faire tout seul la prochaine fois!



Christiane Vollet avec un autre bénévole : elle veut aider ceux pour qui l'écriture

NANCYMAG



# POINCARÉ/FOCH/ANATOLE FRANCE/ **CROIX DE BOURGOGNE**

# **FAIRE REVIVRE** LA VILLA MAJORELLE



Plusieurs travaux principalement de protection et d'entretien ont été effectués par la Ville de Nancy ces dernières années, notamment la restauration du petit balcon de l'atelier Majorelle.

Travaux de couverture et nettoyage de façades sont au programme de la prochaine tranche de restauration de la Villa Maiorelle. La réfection des toitures devrait démarrer au premier semestre 2015 avec la pose de nouvelles ardoises

fidèles à celles d'origine. Pour la suite de la réhabilitation, un comité scientifique présidé par François Loyer a été constitué qui regroupe des spécialistes de l'Art Nouveau en Europe. « Depuis sa construction au début du XXème siècle. la villa a été un peu modifiée. Certains vitraux par exemple ont été détruits dans les bombardements de la première guerre mondiale, raconte Valérie Thomas. conservateur en chef du

musée de l'Ecole de Nancy et de la Villa Majorelle. La mission du comité est de définir des principes pour la réhabilitation de cet édifice : faut il ou non revenir à l'état originel ? ». Le comité travaille aussi sur la question de

son utilisation. « Il ne s'agira pas d'un musée de l'École de Nancy bis. La villa a vocation à devenir une maison témoin. » L'aménagement intérieur et la reconstitution des pièces les plus importantes sont envisagés. Formidable témoignage du passé, le visiteur découvrirait alors la maison telle qu'elle était lorsqu'elle était habitée par son commanditaire Louis Maiorelle et sa famille.

Complémentaire du musée, la Villa Majorelle - qui a reçu le label de « Maison des Illustres » en 2011 devrait aussi accueillir des espaces pédagogiques présentant l'œuvre de Louis Majorelle ainsi qu'un centre de documentation sur l'Ecole de Nancy.



# ST-PIERRE - RENÉ II - MARCEL BROT

# **PATRIMOINE: DES AIDES POUR LES TRAVAUX**

Patrimoine ont signé une convention permettant aux propriétaires de bâtiments, dans un périmètre situé autour de l'avenue de Strasbourg, de déduire de leurs revenus tout ou de ce label n'empêche pas l'accès partie du montant de travaux extérieurs à d'autres subventions et n'entraîne et d'obtenir le label Fondation du pas d'obligations ultérieures pour les Patrimoine. Ces travaux, portant sur propriétaires. Le périmètre concerné

La Ville de Nancy et la Fondation du architectural, doivent êtres validés par l'Architecte des Bâtiments de France. Ils peuvent concerner les façades, les huisseries, les murs de propriété ou encore les grilles. L'attribution des bâtiments présentant un intérêt est celui de la zone de protection du

patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) restaurée en 2008 : il s'étend de la place des Vosges à l'éalise Notre-Dame-de-Bonsecours.

• Pour en savoir plus : Fondation du Patrimoine Nancy: 03 83 46 86 35 ou fondation-patrimoine.org



Depuis le 6 janvier, en s'appuyant sur les remarques des usagers et sur le travail d'évaluation effectué par les communes de l'agglomération, un certain nombre d'améliorations ont été apportées au réseau Stan de transports en commun. Revue de détail sur Nancy.

# **MODIFICATIONS DU RÉSEAU STAN: CE QUI CHANGE À NANCY**

> IL PASSE PAR LA VILLE-**VIEILLE: LE P'TIT STAN DE NANCY REPREND DU** SERVICE.

Ligne de proximité, le P'tit Stan de Nancy relie le Faubourg des Trois Maisons au Cimetière du Sud en passant par la Ville-Vieille, la Place Charles III et Saurupt. Il passe toutes les 40 minutes en semaine et le samedi de 7h à 19h et le dimanche toutes les heures de 10h30 à 17h30.

### ► LE P'TIT STAN DE NANCY -MAXÉVILLE DEVIENT UNE LIGNE À PART ENTIÈRE.

Depuis Maxéville Mairie, la ligne 19 dessert maintenant à Nancy plusieurs arrêts dont celui du Faubourg des Trois Maisons, Oberlin, Saint Georges, Division de Fer, Lobau, Place des Vosges, le Cimetière du Sud par le quai de la Bataille jusqu'à Jarville / Gabriel Fauré. La fréquence passe désormais de 60 à 40 minutes toute la journée.

### > LA LIGNE 8 MODIFIÉE **POUR MIEUX DESSERVIR HAUSSONVILLE**

La ligne 8 est modifiée pour améliorer la desserte du quartier commerçant d'Haussonville avec notamment de nouveaux arrêts à Baudricourt, Bertin et Charlemagne. Les bus passent toutes les 15 minutes aux heures de pointe. Les secteurs Gebhart, Blandan restent desservis par la ligne 7.

### DES FRÉQUENCES DE BUS **PLUS IMPORTANTES SUR PLUSIEURS LIGNES**

A Nancy, plusieurs lignes sont par l'amélioration concernées qualitative du niveau de service avec notamment une augmentation de la fréquence des bus.

Ligne 5: En heure de pointe en semaine, on compte maintenant un bus toutes les 10 minutes.

Ligne 6 et 16 : Avec la création de la ligne 16 qui relie Malzéville Savlons à Villers Clairieu. la Ligne 6 se trouve renforcée. Toutes deux empruntent en effet un itinéraire commun à Nancy (depuis le Faubourg des III Maisons iusqu'au Boulevard Charlemagne en passant par la gare). La fréquence sur cette partie commune est donc améliorée avec un passage toutes les 10 minutes en heures de pointe en semaine, la fréquence aux heures creuses est maintenue à 30 minutes.

# > LE MOBISTAN OUEST **PASSERA SUR DEMANDE** À LA CHIENNERIE

Les habitants du quartier de la Chiennerie à Haussonville pourront désormais faire appel au service du Mobistan Ouest pour rejoindre un des points du réseau depuis l'arrêt Rond-Point des familles. Ce service à la demande fonctionne du lundi au samedi de 9h à 16h (y compris pendant les vacances scolaires ainsi que le dimanche et les jours fériés de 10h à

### **LE TAXISTAN DE BOUDONVILLE : JUSQU'À** LA RUE SAINT DIZIER

Seul le TaxiStan de Boudonville reste en service et voit son offre renforcée avec une extension jusqu'à la rue Saint Dizier (arrêt Place Stanislas Dom Calmet)



Flashez ce code pour voir la vidéo

### **POUR EN SAVOIR PLUS** Toutes les infos ligne par ligne :

- www.reseau-stan.com
- Dans les agences commerciales :
- 44, rue des Carmes
- Espace Transport -Place de la République
- au 03 83 30 08 08

# **VOITURE : L'ÉTUI OUI SAUVE LA VIE**

Longtemps élu municipal de Nancy, Daniel Denninger préside aujourd'hui l'Automobile Club Lorrain. Il vient une nouvelle fois de faire preuve de son esprit inventif en mettant au point, avec le directeur du club, Philippe Thomardel, un accessoire destiné à faciliter l'intervention des secours en cas d'accident. Il s'agit d'un petit étui qui se fixe sur la ceinture de sécurité et comporte des informations indispensables : identité du conducteur, groupe sanguin, médecin traitant... de quoi gagner un temps précieux en situation d'urgence. Fabriqués d'ores et déjà par un centre d'aide par le travail, les étuis sont disponibles au prix de 3 € au siège de l'ACL, boulevard Louis Barthou 54500 Vandœuvre-lès-Nancy - Tél. 03 83 50 12 12



Les membres du groupe des élus de gauche à la Ville de Nancy vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2014.

Se conformant aux dispositions du code électoral et de la jurisprudence, nous avons fait le choix de ne pas publier de tribune dans ce dernier numéro du mandat.

Rendez-vous sur www.nancyagauche.fr pour rester informé de l'actualité municipale.

Contact: Groupe des Elus de Gauche Hôtel de Ville - Place Stanislas - CO n°1 - 54 035 Nancy Cedex

> Permanence téléphonique. du lundi au vendredi, 9h-17h: 03 83 85 31 51

# SÉOUELLE

« Stanislas, hélas ! » titrait en première page Le Monde du 11 mars 1975, sous la plume d'A. Fermigier, accouru à Nancy prêter main forte aux associations de sauvegarde. La destruction du centre historique battait son plein : quartier Saint-Sébastien anéanti, îlot Thiers arasé au bénéfice d'une tour de 90 mètres de haut.

L'incendie était destiné à se répandre. Pour ne parler que du quartier de la gare, un petit Manhattan (sans doute dans la vision des concepteurs...) devait tout emporter sur son passage, l'Excelsior, la Chambre de Commerce, la salle Victor Poirel, une partie de la rue Stanislas, s'étendre jusqu'à la rue Lepois, la place Maginot, le viaduc Kennedy, la rue le seul mal qui soit, la tour elle-même?

Saint-Léon. Il n'en fut rien. Par l'action conjuguée du Ministre de la Culture, Michel Guy, du plus chère de France » attend toujours la seconde tour et l'Excelsior rutile de tout son décor.

Et maintenant ? Un énorme chantier barre depuis quelques mois toute la place pour ne s'achever qu'en 2015. Les palissades vantent la future convivialité de ce « salon » de la ville. Nous avons assez exprimé nos doutes quant au résultat, qui en ressortira : une esplanade sans axe et sans sujet, anonyme somme toute. Mais surtout, qui peut vraiment estimer que toute la médication déployée, les travaux colossaux à grand renfort de millions d'euros puissent panser

Le courage fut en 1974 de s'opposer à la destruction programmée de la ville. Il serait Préfet Rochet et des associations, la « pelouse la aujourd'hui d'oser envisager la démolition de cette folie spéculative. Je ne plaide pas pour un oukase, comme l'édification de la Tour Thiers en fut un à l'époque aux yeux des Nancéiens, dans une regrettable confusion de l'intérêt public et privé. Je plaide pour que cette hypothèse soit étudiée. Reconstituer à sa place un îlot à échelle humaine vaut assurément mieux que de l'enkyster définitivement dans une nouvelle opération immobilière. Oui, où est passée la place Thiers d'antan?

> Françoise Hervé Victoire pour Nancy



# Je m'inscris 2 Je stationne est bien prise en compte. S Je reprends ma voiture

Payez votre stationnement avec votre mobile, c'est simple et rap



Lors de la première utilisation du service, enregistrez-vous gratuitement sur le site www.urbismobile.com ou télécharger l'application mobile gratuite (sur Iphone et Androïd). Créez et créditez votre compte personnel de stationnement : munissez-vous pour cela de vore carte bancaire et du numéro de plaque d'immatriculation de votre véhicule.

Appelez le numéro indiqué sur l'horodateur (attention, numéro de téléphone différent selon les zones tarifaires) pour débuter votre stationnement. Une annonce sonore et un SMS vous confirme que votre demande

De retour à votre véhicule, composez le même numéro pour mettre fin à votre stationnement. Vous recevez un SMS récapitulatif vous indiquant la durée et le montant de votre stationnement.



# Vous habitez le cœur de ville?

www.nancy.fr

1

# NANCY

# ÉVÉNEMENT

# LE TOUR DE FRANCE EST PASSÉ PAR LE GRAND NANCY, IL Y REPASSERA!

Et de guinze! Pour la guinzième fois, le Tour de France passera par Nancy... le 11 juillet, au terme d'une étape de 235 kms au départ d'Epernay. Si le tracé n'a pas suscité grand débat avec les organisateurs, il a fallu se plier à deux exigences : qu'il n'y ait pas, dans la fin de parcours, de virages trop abrupts, susceptibles de mettre en danger les coureurs et les spectateurs, et que l'arrivée se fasse au centre ville. Le parcours sera donc, à peu de choses près, le même qu'en 2005. Les coureurs franchiront Maron, Villers puis Laxou avant de s'engager dans Nancy pour les 7634 derniers mètres, jusqu'à l'arrivée devant le 3, cours Léopold. La nouveauté ? Une montée de 1 300 mètres à 8% sur l'avenue de Boufflers, idéale pour une dernière attaque. Porteuse du projet, la Ville s'appuie sur le Grand Nancy pour la partie logistique de l'organisation, les deux derniers kilomètres étant par exemple entièrement barriérés. En 2005, plus de 100 000 amateurs de la Grande Boucle se pressaient dans les rues pour assister à ce spectacle aussi sportif que populaire.



Rendez-vous le 11 juillet prochain, même endroit qu'en 2005...

# DANSE LES FLASHMOBS DU BALLET DE LORRAINE



Vous avez peut-être déjà assisté à un flashmob, une mobilisation éclair qui rassemble, le temps d'une action décidée d'avance, un groupe de personnes dans un lieu public.

En novembre dernier, à l'occasion des 20 ans du Zénith et de la venue du chanteur M, le Ballet de Lorraine a préparé un flashmob dansé, avec une quarantaine d'amateurs, au centre commercial Saint-Sébastien.

Initiée par le Ballet, la démarche de mêler amateurs et danseurs professionnels traduit une « volonté d'élargir la culture à tous les publics » sous une forme ludique, selon Fabio Dolce, chorégraphe (notamment du flashmob de novembre) et danseur. Pour les amateurs-participants, c'est encore bien plus. « Pour moi c'est synonyme de découverte, de curiosité, de contact, de communication... et de fierté d'accomplissement ! » s'enthousiasme Nadine Césaroni lorsqu'elle évoque ses diverses aventures : les Femmes Bûcherons en 2012, les flashmobs de Nancy Renaissance et celui de novembre, qui a nécessité trois répétitions de deux heures chacune au Ballet. « Je crée la chorégraphie sur le moment, en fonction de la réaction des participants » explique Fabio Dolce. Tout le monde peut participer, quelque soit son niveau.

Le prochain projet réunira 99 amateurs, pour la pièce Made in Nancy de la chorégraphe Joanne Leighton. Les répétitions auront lieu en avril et mai 2014 pour deux représentations le 18 mai. Avis aux amateurs, qui peuvent contacter le Ballet!



Autant de personnes qu'il faudra restaurer, voire loger et accompagner le temps du congrès. « Or nous savons qu'un congressiste français dépense en moyenne 100 € par jour, un étranger un peu plus avec un budget d'environ 150 € quotidien. Soit des retombées économiques directes », explique Béatrice Cuif-Mathieu, la directrice générale de Grand Nancy Congrès et Evénements, en charge de la gestion de l'équipement. Si ce dernier sera doté d'un espace de restauration, les congressistes travailleront à quelques mètres du centre ville : « Dans un ravon de 10 minutes à pied se trouvent 1 500 chambres d'hôtels, de nombreux restaurants et des commerces. Eux aussi profiteront de cette présence. Le centre sera un accélérateur de la vie économique locale », poursuit la directrice.

«Nancy était une "petite ville" touristique jusqu'en 1983, date du classement au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Elle s'est alors muée en grande ville du tourisme de loisirs, et franchit aujourd'hui un nouveau



La salle plénière du nouveau Centre de Congrès Jean Prouvé, qui ouvrira ses portes cette année, à deux pas de la gare de Nancy, pourra accueillir jusqu'à 1500 congressistes.

cap avec le tourisme d'affaire », affirme pour sa part Gérard Rongeot, vice-président de la Communauté urbaine du Grand Nancy, en charge du marketing territorial. Depuis le début de sa commercialisation, le carnet de commande du centre s'est déjà bien rempli : 29 000 journées de congressistes et 12 000 nuitées figurent dans son agenda. En 2015 se tiendra par exemple le congrès national de la Fédération des entreprises publiques locales, doublé d'un salon sur le même thème.

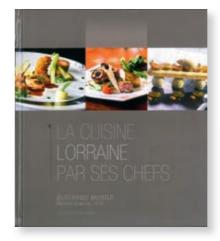
# VALORISER LES PÉPITES LOCALES

Pour fédérer les volontés autour de ce vaisseau amiral, Nancy Tourisme, association en charge du tourisme de loisirs, a opéré une mue pour se transformer en Nancy Tourisme et Evénements. La nouvelle structure intégrera un bureau de l'événementiel, chargé de promouvoir la ville et son agglomération. Deux nouveaux collèges ont été créés au sein du conseil

d'administration. L'un accueillera les gestionnaires d'équipements, l'autre les animateurs économiques du territoire comme les chambres consulaires, l'Université ou le CHU.

L'objectif est de ratisser très large. La modularité du Centre Prouvé lui permettra d'accueillir aussi bien les grands congrès itinérants que des manifestations de pointe. En matière médicale par exemple, en créant des événements autour de spécialités rares, bien représentées dans l'agglomération. Ces pépites locales, ces filières d'excellence, le bureau de l'événementiel compte bien les mettre en valeur.

A compter de 2014, le Grand Nancy prendra aussi en charge le Parc des Expositions. La ville et son agglomération disposeront alors d'une gamme complète d'équipements pour assurer leur attractivité vers le monde des affaires et de la science.



# RECETTES AVEC LES "PROS" DE LA CUISINE LORRAINE

Diable de livre qui réussit, pour peu que l'heure du repas approche, à faire saliver rien qu'en le feuilletant... Bertrand Munier, un journaliste vosgien qui avait déjà publié un ouvrage sur l'ASNL, enquête cette fois dans les cuisines de professionnels lorrains des métiers de bouche : restaurateurs bien sûr, mais aussi traiteurs, charcutiers ou boulangers, dont bon nombre de Nancy. Et le résultat est particulièrement sympathique : on y trouve des recettes traditionnelles ou contemporaines à réaliser, des portraits pleins d'acuité de passionnés de terroir et de bons produits, sans oublier leurs adresses. Locavore à sa manière, Bertrand Munier invite en effet à vagabonder dans les alentours, à la découverte de maisons où se joue une histoire haute en saveurs et parfois nimbée de légendes. Ainsi de ces énigmatiques "loriquettes" de Remiremont, un dessert dont les origines remonteraient au culte lunaire des Gaulois...

 $\bullet$  La cuisine lorraine par ses chefs, Editions Serpenoise, 30  $\in$ 

18 WWW.NANCY.FR 19

MAG

> Z A Z



Une reliure de Camille Martin, un créateur de l'Ecole de Nancy sensible à l'influence japonaise (photo MEN/VdN Patrice Buren).

# **EXPOSITION**

# DANS LA NATURE DE L'ART NOUVEAU

De Barcelone à Helsinki, de Glasgow à Nancy, la nature a été la principale source d'inspiration du mouvement redécouvrent la nature différemment. également à donner de nouvelles sources d'inspiration », explique Valérie l'Ecole de Nancy.

Présentée au Palais du Gouvernement, l'exposition « Natures de l'Art Nouveau » a été concue par le réseau Art Nouveau. « Grâce à de nouvelles Art Nouveau network. Faisant le inventions comme la photographie ou le tour des 13 villes européennes qui y du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 microscope, les artistes du 19<sup>ème</sup> siècle prennent part (voir page suivante), elle est avant tout interactive (panneaux. L'étude scientifique des fonds marins vidéos...). C'est pourquoi le musée de et l'apport du japonisme contribuent l'Ecole de Nancy a souhaité associer « Florilège » : une soixantaine d'œuvres de Gallé, Majorelle, Prouvé, Daum et Thomas, conservateur du musée de bien d'autres, peu ou pas montrées habituellement, spécialement choisies

pour illustrer les thématiques abordées. Le public pourra donc voir deux expositions dans un même lieu. le tout en accès libre. Jusqu'au 13 avril, ouvert



# LA VILLE, LES CHAMPS ET LES VIGNES

Au tournant des 19ème et 20ème siècles, les alentours immédiats de Nancy sont encore "bocagers", rappelle l'historien Etienne Thévenin dans "Le Grand Nancy - Histoire d'un espace urbain", un ouvrage publié en 1993 aux Presses universitaires de Nancy. Ainsi, une commune comme Villers présente alors une structure assez peu modifiée depuis le 18ème siècle : une forêt de Haye qui couvre toujours une surface étendue, de grands domaines terriens comprenant de vastes prés, des fermes et des parcs (l'ancien séminaire de l'Asnée en constitue aujourd'hui une lointaine survivance). Bien que le bâti des communes commence à se rapprocher, des champs, des prés séparent encore Nancy de Villers, de Vandœuvre ou de Laxou dont les côteaux sont tapissés de vignes, à l'instar de ceux de Saint-Max et Malzéville. Le Haut-du-Lièvre est un site rural, avec des exploitations agricoles. Essey est quant à elle un village de maraîchers et de "vastes espaces libres courent le long du canal" et de la Meurthe.

# **EMILE GALLÉ, AMOUREUX FOU DE BOTANIQUE**

Les verreries, les céramiques ou le mobilier d'Emile Gallé, ici tout le monde connaît. Ce que l'on sait sans doute un peu moins, c'est à quel point le fondateur du mouvement de l'Ecole de Nancy était un amoureux fou et un véritable expert de la nature. Secrétaire général de la Société centrale d'horticulture de Nancy, membre de la Société nationale d'horticulture de France, de la Société nationale de botanique de France, de l'Académie de Stanislas, de la société d'acclimatation, et de bon nombre de sociétés étrangères spécialisées en botanique et horticulture... Les titres ne manquent pas. Il a même été amené à gérer le jardin botanique de Nancy (aujourd'hui jardin Dominique-Alexandre Godron) aux côtés des plus grands scientifiques de l'époque.

« Gallé était un grand botaniste et scientifique, souligne François Le Tacon, directeur de recherches émérite à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) de Nancy. II s'intéressait à l'évolution des végétaux, a étudié les mutations d'espèces sur les gentianes ou les orchidées lorraines... » L'industriel et maître verrier partait régulièrement en forêt de Haye, à Pompey, sur les sommets des Vosges et participait aux excursions du Club Alpin pour observer fleurs, insectes et champignons. Dans sa propriété avenue de Garenne, son jardin réunissait pas moins de 3.500 espèces différentes. Au pied de ses ateliers poussaient des plate-bandes fleuries, offrant à la vue de ses dessinateurs une multitude de végétaux dont ils pouvaient se servir de modèles pour les créations, qu'elles soient en bois, faïence ou verre.

# DÉFENSEUR **DE LA BIODIVERSITÉ**

Plus surprenant encore, Emile Gallé était un farouche défenseur de la biodiversité : « Dans une lettre datant de 1887, il liste une vingtaine d'espèces recensées par ses prédécesseurs qui ont disparu ou sont devenues rares », rapporte François Le Tacon. Que dirait-il aujourd'hui alors que la dernière édition de l'Atlas de la flore lorraine dénombre 75 espèces qui se sont volatilisées par rapport à l'inventaire effectué au 19ème siècle par Godron?

Depuis cette époque, les milieux naturels ont bien changé. « Avec l'urbanisation autour de Nancy, Gallé aurait du mal à reconnaître l'environnement dans lequel il a vécu », estime le chercheur de l'INRA (voir aussi ci-contre). Les campagnes se sont elles aussi profondément modifiées, avec des forêts plus denses, des zones humides moins nombreuses qu'autrefois et des champs métamorphosés avec de nouvelles cultures. « L'emploi des pesticides, poursuit François Le Tacon, a considérablement réduit la flore adventice. » Bleuet, coquelicot, berce des près : autant de fleurs des champs qu'affectionnait Emile Gallé et dont ses œuvres portent témoignage pour le plus grand bonheur des citadins d'aujourd'hui.

### À lire:

- « Emile Gallé : l'amour de la fleur », François Le Tacon et Pierre Valck, éditions Place Stanislas, 2008
- « Atlas de la flore lorraine », éditions Vent d'Est, 2013





Le sabot de Vénus (cypripedium calceolus), une orchidée qui a inspiré Emile Gallé pour ce vase vendu aux enchères à Paris au mois de décembre dernier. L'espèce a auiourd'hui quasiment disparu de Lorraine (photos Jean Pertuv et Million & Associés).

# L'ART NOUVEAU **EN RÉSEAU**

Avec le Musée de l'Ecole de Nancy et la Villa Majorelle (propriété de la Ville depuis 2003), Nancy participe depuis sa création en 1999 au réseau Art Nouveau Network. 13 villes en font partie avec un objectif : la mise en valeur et la défense de ce mouvement artistique qui a essaimé à travers toute l'Europe et même audelà : Glasgow, Bruxelles, Helsinki, Riga, La Havane... « Nous organisons des expositions itinérantes communes, des colloques, nous échangeons nos idées, explique Valérie Thomas. Glasgow par exemple a créé un programme interactif et ludique sur internet dont nous nous inspirons au niveau du service éducatif. » http://www.artnouveau-net.eu



# DVD LA PAROLE PRÉCIEUSE DES CENTENAIRES

Elles s'appellent Georgette, Marie-Louise, Marguerite ou Antoinette. Ils s'appellent André et Henri. Parmi eux, l'ancien maire de Malzéville ou la mère d'André Rossinot. Pensifs, amusés, sereins ou inquiets, face caméra, 16 centenaires de Nancy livrent leur regard sur le monde d'aujourd'hui et d'hier dans un DVD que l'ONPA (Office nancéien des personnes âgées) vient de créer.

Didym et la réalisatrice Véronika Petit sont allés à la rencontre d'une partie des centenaires habitant Nancy. Ils ont capté leurs regards, leurs mais sans dureté, sur le monde actuel. mains, enregistré leurs témoignages comme des trésors précieux pour les générations futures. En septembre, leur travail a été présenté sous la forme d'une installation « photovidéographique et sonore » à l'ONPA. Sauvegardée par « Il n'y a que l'argent qui prime, c'est désormais circuler dans les écoles, les rencontres intergénérationnelles, universités.

NANCYMA

« La Ville fête toujours ses centenaires. Nous avons voulu leur rendre hommage, tout en cristallisant une mémoire qui peut être utile pour la recherche », explique Marie-Line Rubini, directrice humaines », pointe Marie-Line Rubini. de l'ONPA, l'organisme chargé de la

Durant un an, le photographe Eric prévention du bien vieillir sur Nancy. Mais ils ont aussi beaucoup à nous dire dès aujourd'hui : sans regrets pour leur propre vie, ils portent un regard critique,

# LA QUALITÉ **DES RELATIONS HUMAINES**

un DVD, cette série d'entretiens pourra ça qui tue le monde », se désole l'une. « Aujourd'hui, on n'est jamais rassasié. Il y a plus d'angoisses que de plaisir », les maisons de retraite, ou encore les observe un autre. Quand on connaît les périodes de vaches maigres et de querres qu'ils ont traversées, la leçon est saisissante. « Ils parlent très peu de leur activité professionnelle. Ce n'est pas ce qu'ils retiennent d'une vie, mais plutôt la qualité des relations

Ils parlent d'ailleurs d'amour, avec leur conjoint pour moteur indéfectible dans l'existence. La mort, elle, ne leur fait pas peur. « Il ne faut pas y penser : de toute façon l'on meurt d'un coup, et on ne sent rien », plaide une mamie avec un bon sens désarmant. « Ils étaient tous très touchants, et tous très différents. Chaque être est unique », retient le photographe, Eric Didym, qui s'est attaché à valoriser la beauté de chacun.

Si la lassitude est souvent palpable, d'autres affichent un tempérament jovial et optimiste, et se voient bien poursuivre encore un peu le chemin de leur existence. « Avec mon centenaire je me suis refait une force. Je suis même surpris du ressort que ça me donne », s'amuse un homme à qui on ne prêterait jamais son âge. A savourer en DVD, dans les structures partenaires de l'ONPA.



# MA GYM ET MOI **NADYNE MACCHIA**

L'Amicale Laïque des Cordeliers, club de gymnastique situé en Vieille Ville, vient de fêter ses 110 ans. Une longévité exceptionnelle dans la vie associative... et une solide histoire de famille. Nadyne Macchia, sa présidente, revient sur des souvenirs d'enfance, devenus, de fait, ceux de Nancy.

Nous sommes en 1903 quand Monsieur Moutiers, directeur d'école nde L'Amicale Laïque Braconnot-Callot, destinée aux jeunes de la Vieille Ville (ndlr : ici, en 1934, à l'école Braconnot). On est alors à la veille de la Grande Guerre, et la dimension patriotique et sociale de l'enseignement s'affiche clairement dans les statuts de l'association ou les disciplines enseignées : on y apprend non seulement l'athlétisme et la gymnastique, mais aussi le tir, les agrès, et mouvements d'ensemble... Quasi-militaire, la préparation vise "l'apprentissage de la solidarité, de la camaraderie, du soutien et de l'entraide".





Fraîchement débarqué du Nord, mon père, Michel, avait 15 ans guand il a intégré le club. C'était un passionné... J'ai récemment appris que, prisonnier de querre pendant 5 ans dans une ferme en Allemagne, il avait fabriqué de ses mains des barres fixes, et entraînait quotidiennement ses codétenus! Quant à moi, si l'ouverture de la section filles, en 1955, a signifié mon intégration officielle au club, la gym et l'Amicale ont en réalité toujours fait partie de ma vie. Je n'étais pas hyper douée, mais mon entraînement (ndlr : 2ème à gauche) me permettait d'être meilleure que les autres à l'école, et ça me suffisait. L'ambition paternelle a été comblée avec le parcours de mon frère, devenu juge international.

Le club compte aujourd'hui 150 licenciés, 6 bénévoles et un salarié, Ruben, qui encadre les compétiteurs. Pour ma part, je m'occupe depuis 25 ans de la babygym. Une activité idéale pour aller à la découverte de son corps, et pour son appréhension dans l'espace. Les bénéfices sont visibles sur le long terme. L'enfant qui a fait de la gym est dégourdi, et ensuite capable de faire n'importe quel sport! Et pour les parents qui accompagnent leur enfant sur le praticable, c'est un moment extraordinaire. L'occasion pour eux de le voir évoluer autrement qu'au quotidien.





En 1955, mon père a pris la présidence du club. Totalement investi, il ne ratait jamais une séance. Mon frère lui a succédé en 1995, pour dix ans. Quant à moi, ce que j'aimais, c'était le côté convivial des choses. Alors quand la question de la présidence s'est reposée, il y a deux ans, beaucoup m'ont sollicitée... J'ai finalement accepté, encouragée par l'équipe. Je n'avais alors pas conscience du travail que cela implique, et notamment du poids de l'administratif. Le mandat étant de trois ans, j'en ferai peut-être un de plus, mais après, fini ! Entre l'ikebana (ndlr: confection de bouquets japonais), le tai chi, l'encadrement, et mes petits-enfants, j'ai déjà beaucoup trop à faire.

LES 1<sup>ER</sup> ET 2 FÉVRIER

# EN SELLE POUR L'AVENTURE À VÉLO!

Grand événement cycliste du début de l'année, l'association Planète Vélo Aventure et la Maison du vélo du Grand Nancy organisent la deuxième édition du festival du voyage à vélo « Ici et là-bas », à l'hôtel de ville de Nancy, le week-end des 1 et 2 février 2014. Deux jours sur le thème du partage solidaire que parraine cette année Laurent Bignolas, présentateur du magazine Explô diffusé sur France Ô, et pendant lesquels les visiteurs pourront visiter des expositions photos, participer à divers échanges, se faire dédicacer des livres, découvrir du matériel deux-roues, ou encore assister aux conférences de voyageurs.



# SUR LES ROUTES AVEC JEANNE ET NATHALIE

L'occasion par exemple d'y d'échanger le dimanche avec Jeanne Rivière, enseignante au collège de Blâmont, qui y présentera ses « quelques mois de pérégrinations sur les routes d'Europe... ». Une itinérance en solitaire de 8 000 km, au fil des rencontres, de l'Italie à la Suède et de la Pologne aux Pays-Bas, effectuée « dans un sentiment de totale liberté ». Mais qui ne l'a pas rassasiée de son goût du voyage à bicyclette puisque qu'elle projette désormais de partir au Cap-Nord via les pays baltes accompagnée de Frida, sa fidèle monture. On pourra aussi rencontrer Nathalie Baudry, ancienne étudiante à l'école nationale supérieure d'agronomie (ENSAIA) de Nancy, qui un jour part avec son ami Xavier faire un p'tit tour de France à vélo avant de revenir quatre ans et demi plus tard avec 30 000 km au compteur et une trentaine de pays parcourus! « Pneu à pneu, un tour du monde à deux », qu'elle viendra présenter.

### LA MAISON DES CYCLISTES

C'est parce qu'elle est une plateforme visant à promouvoir l'utilisation du vélo comme mode de déplacement doux au travers d'activités, informations, rencontres, et animations au service des cyclistes que la Maison du Vélo vous invite à venir participer à cette manifestation. Et tout cela sans bagages à transporter, sans risque de rapatriement sanitaire...

Association Planète Vélo Aventure Maison du Vélo du Grand Nancy, 54 rue Charles III à Nancy, Tél: 03 83 48 88 22





La Maison du Vélo, pour se retrouver entre amoureux de la petite reine.